

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n° 2 du 29 janvier 2002 - 2 pages - Numéro ordre postal : 5

Climatologie

	Octobre	Novembre	Décembre
Température normale	**11,8°**	**7°**	**4.1**
2000/01	12°	8,4°	7,3°
2001/02	15,2°	6,3°	3,2°
Pluviométrie normale	**56 mm**	**54 mm**	**61 mm**
2000/01	127 mm	107 mm	113 mm
2001/02	75 mm	56 mm	47 mm

Les trois premiers mois de la campagne céréalière 2002 ne ressemblent heureusement pas à la précédente sur le plan climatique, comme le montre le tableau ci-contre.

Le mois d'octobre a été chaud, permettant une levée rapide des premiers semis. Par contre, novembre et décembre ont connu des températures inférieures aux normales. Les écarts sont importants avec les valeurs de 2001, puisque l'on a perdu cette année, près de 2° en novembre, et 4° en décembre. Les températures minimales sont descendues plusieurs fois entre -4 et - 6° (3 jours à la mi-décembre, les 3-4 jours précédent Noël, et les 6 premiers jours de janvier). Compte tenu de l'arrivée progressive des gelées, et des niveaux atteint, il ne semble pas y avoir eu de conséquences pour les cultures.

Au niveau de la pluviométrie, la différence avec 2001 est encore plus flagrante. Avec environ 180 mm d'octobre à décembre, on est très proche des normales, mais surtout à la moitié des quantités reçues sur la même période en 2001. Le mois de janvier 2002 ne devrait pas non plus être excédentaire. Malgré tout,les sols sont assez humides.

Cette climatologie plus froide et moins humide que l'année précédente peut avoir deux conséquences favorables :
- un salissement moins important des parcelles, et des adventices moins développées. Cela peut permettre une meilleure réussite du désherbage le moment venu. Il conviendra toutefois, avant d'intervenir, d'évaluer la nature et le stade des mauvaises herbes présentes.
- un potentiel piétin verse moins important : les contaminations ont été moins nombreuses d'octobre à décembre 2001, et sont moins avancées. A suivre.

Pois

Fiabilité du test aphano

Le laboratoire de Fleury les Aubrais a réalisé l'an dernier une enquête de satisfaction auprès de clients du test aphano en 00/01. Ils ont reçu des réponses pour plus de 160 parcelles analysées.

* 39 parcelles analysées étaient positives à l'analyse :
  - 34 ont été cultivées avec une autre culture que le pois,
  - 5 ont reçu du pois (dont 4 ont manifesté de l'aphano au champ)

Quand le test est positif, on a toutes les chances de retrouver de l'aphano, sauf conditions climatiques très défavorables au champignon. Le test ne peut pas donner d'appréciation quantitative du risque, le risque d'erreur serait accru.

* 124 parcelles analysées étaient négatives à l'analyse :
  - 22 n'ont pas été cultivées en pois,
  - 102 ont reçu un pois, dont 11 ont présenté des symptômes d'aphano soit 10,8 %.

Ce taux d'erreur de 10% avait déjà été estimé lors d'une enquête précédente. Toutefois si l'on détaille les erreurs, on s'aperçoit qu'elles ne sont pas toutes imputables au test.



Bilan climatique.

Pois
Fiabilité du test aphano.

Service Régional de la Protection des Végétaux ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : J. BOULUD

Publication périodique C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarifs :
Courrier 59,46 euros
Fax 68,6 euros

Sur les 11 parcelles à problème, on a en effet :
- 1 parcelle avec symptômes hors de la zone d'échantillonnage,
- 5 parcelles touchées à moins de 5% de la surface (le prélèvement pouvait passer à côté, mais l'incidence rendement est faible dans ces situations),
- 2 parcelles touchées à 10-15% mais avec un échantillonnage réalisé dans un cas sur 6 ha, dans l'autre sur 24 ha (recommandation PV= 3 ha – ITCF-UNIP = 10 ha),
- 1 parcelle touchée à 35% (?)
- 1 parcelle touchée à 100%, mais avec échantillonnage sur 26 ha,
- 1 parcelle touchée en bordure seulement.

L'enquête montre bien que les préconisations d'échantillonnage ne sont pas respectées (dans plus de 50% des cas, il est fait sur plus de 6 ha) pour des raisons économiques. Autre problème, la confusion de symptômes. Ce qui est parfois pris pour de l'aphano au champ peut être des nécroses du complexe classique fusarium – phoma.

Si on enlève toutes ces situations, on se rend compte que le taux d'erreurs du test aphano est faible, de l'ordre de 3 à 5 %. Il constitue donc un bon outil de prédiction des risques, faute de méthode de lutte disponible.

Les prochains rendez vous

Par l'intermédiaire des bulletins d'Avertissements Agricoles et des fiches d'accompagement, nous allons continuer à vous fournir de nombreuses informations vous permettant une meilleure évaluation des risques parasitaires et par la même une aide au raisonnement de la protection de vos cultures.

A venir dans les prochaines semaines :

- le piétin verse :
* les informations du modèle pour la campagne 2002,
* la grille d'estimation du risque d'attaque,
* puis un peu plus tard, les observations au champ pour différents précédents,

- le colza :
* le suivi des ravageurs de printemps,
* les premières observations phoma sur tige,
* la stratégie maladie, notamment avec les problèmes de résistance sclérotinia

La situation reste inchangée au niveau du rapport souches rapides / souches lentes : depuis 1998, on a des niveaux moyens de plus de 90% de souches rapides dans la région.

La principale préoccupation est l'évolution de la résistance au prochloraz, apparue depuis 1995. Depuis 2 ans, on constate malheureusement un accroîssement sensible des souches résistantes, essentiellement les souches rapides Ic. En 2001, 20% des souches testées étaient résistantes.

Ce phénomène concerne toute la région, mais est un peu plus marqué en Seine et Marne et dans l'Essonne (voir tableau et carte). La même évolution est également constatée dans d'autres régions.

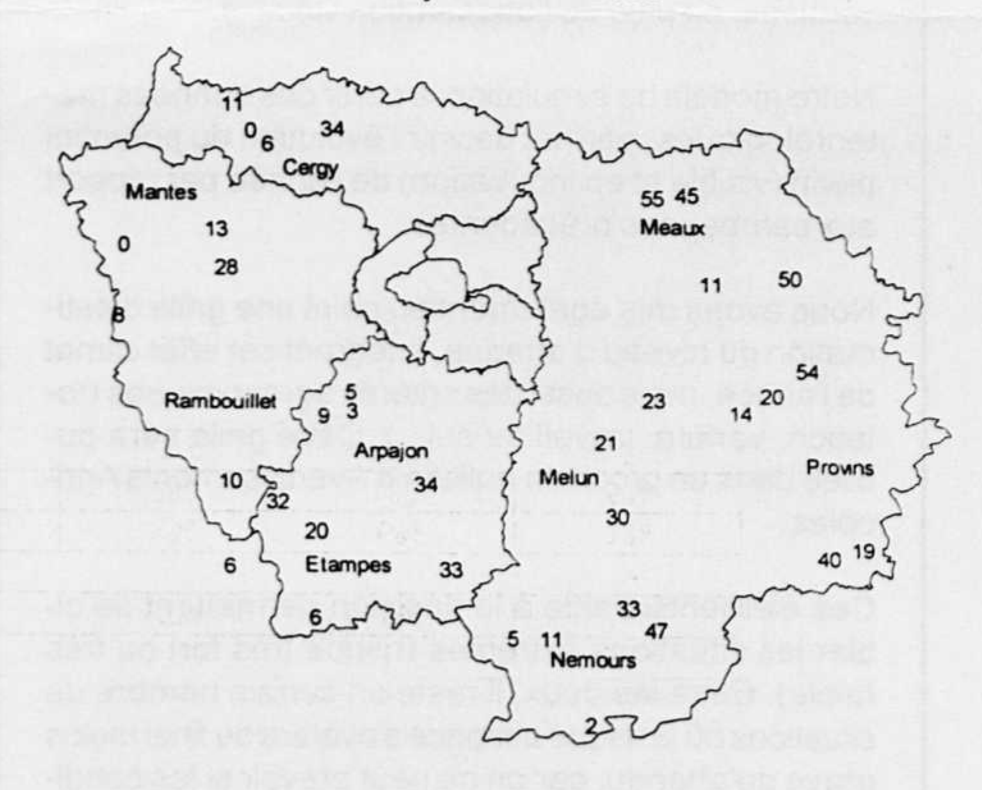
L'explication la plus logique de ce développement de la résistance est l'usage répandu du prochloraz. On constate effectivement que sur des parcelles recevant systématiquement un prochloraz sur blé, la présence significative de souches résistantes. Toutefois, une étude que nous avons conduite montre que même en absence de traitement prochloraz récent, on peut avoir une apparition non négligeable de souches résistantes à cette matière active (étude publiée dans notre brochure de compte rendu). Il n'y a donc par de relation systématique nbre de traitement prochloraz / niveau de résistance. D'autres produits exerceraient donc une pression de sélection. Dans ce cas, on risque de continuer à voir une progression de la résistance, sachant qu'au delà de 20-30% de souches résistantes dans une parcelle, l'efficacité du prochloraz décroit vis-à-vis de celle du cyprodinil.

L'évolution des souches résistantes au prochloraz fait peser une menace à court terme sur l'efficacité de cette matière active.

Comme tout problème de résistance, on ne peut que conseiller un usage modéré de la substance, par un raisonnement accru de l'opportunité du traitement, et par l'alternance des produits.

% DE SOUCHES RESISTANTES AU PROCHLORAZ

analyses SPV - 2001



TYPES DE SOUCHES PIETIN-VERSE

		RAPIDES		LENTES	
	Prochloraz	Ia et Ib Sens	Ic Resist	IIs Sens	IIp Resist
Seine et Marne	99	87%	7%	4%	2%
	00	75%	11%	4%	7%
	01	73%	24%	1%	2%
Yvelines	99	93%	4%	3%	0%
	00	86%	10%	4%	0%
	01	89%	10,5%	0%	0,5%
Essonne	99	89%	5%	6%	0%
	00	74%	18%	4%	3%
	01	81%	17%	1%	1%
Val d'Oise	99	93%	1%	6%	1%
	00	76%	2%	18%	5%
	01	84%	12,5%	3%	0,5%
Ile de France	**99**	**90%**	**4%**	**5%**	**1%**
	00	**77%**	**12%**	**7%**	**4%**
	01	**79%**	**19%**	**1%**	**1%**

Analyses réalisées par le laboratoire du SRPV Ile de France.

P39



Ile de France

janvier 2002

Piétin verse : les produits - les souches

(annule et remplace la fiche de décembre 99)

La lutte contre le piétin-verse repose sur 3 problématiques.

le traitement est-il nécessaire ?

On ne peut répondre avec certitude à cette question qu'à la récolte. Néanmoins, nous disposons de plus en plus d'éléments permettant une bonne estimation du risque au moment de décider des interventions, en plus de l'observation visuelle.

Notre modèle de simulation, à partir des données météorologiques, permet de voir l'évolution du potentiel piétin (visible et en incubation) de l'année par rapport aux campagnes précédentes.

Nous avons mis également au point une grille d'estimation du niveau d'attaque, intégrant cet effet climat de l'année, mais aussi des critères agronomiques (rotation, variété, travail du sol...). Cette grille sera publiée dans un prochain bulletin d'Avertissements Agricoles.

Ces éléments d'aide à la décision permettent de cibler les situations extrêmes (risque très fort ou très faible). Entre les deux, il reste un certain nombre de situations où le risque annoncé s'avérera au final moins grave qu'attendu, car on ne peut prévoir si les conditions seront favorables ou non au développement du piétin, entre l'intervention et le remplissage du grain.

Quel est l'efficacité des produits ?

Les traitements visant le piétin verse reposent essentiellement sur deux matières actives : le prochloraz et le cyprodinil. Toutes nos synthèses d'essais aboutissent à la conclusion suivante : les deux matières actives sont globalement équivalentes, avec une efficacité moyenne de l'ordre de 50%. Petite nuance au niveau du positionnement : le prochloraz doit s'appliquer de préférence entre épi 1 cm et 1 noeud (stades 30-31), alors que le cyprodinil est préférable entre 1 et 2 noeuds (stades 31-32).

synthèse piétin verse
25 essais SPV 98-99-01

	efficacité stade 30-31	efficacité stade 31-32
SPORTAK 1-1,33 l	46%	38%
UNIX 0,8-1 kg	43%	50%

En terme de gain de rendement, le prochloraz procure en général une augmentation supplémentaire liée à son activité septoriose, alors que l'UNIX n'a pas profité ces dernières années de son action oïdium.

Si l'on compare les associations d'anti-piétin avec une triazole, on retrouve la même tendance.

Synthèse piétin verse
26 essais SPV - 99 à 01

	Efficacité Stade 31	Gain de rendement
EVIDAN 2,3 L	43%	+ 8,1
UNIX 0,8 kg + ALTO 0,5 L	46%	+ 7,2

Nous avons testé également ces dernières années, des associations de prochloraz et de cyprodinil. Les deux équilibres étudiés donnent des résultats comparables en efficacité à ceux des produits seuls.

Synthèse piétin verse
18 essais SPV - 00 et 01

	Efficacité Stade 1 noeud	Gain de rendement
UNIX 0,4 kg + EVIDAN 1,8 L	46%	+ 9,2 qx
UNIX 0,6 kg + EVIDAN 1,8 L	48%	+ 9,9 qx

Des résultats intéressants en parcelle agriculteur ont été aussi obtenus par l'utilisation de prochloraz à épi 1 cm suivi de cyprodinil à 1-2 noeuds. Ces résultats doivent être confortés par des essais. Mais comme pour les associations ne risque-t'-on pas de sélectionner des souches doublement résistantes ?

Quelles sont les souches dominantes ?

La connaissance des types de souches, au niveau régional est importante, pour ses conséquences sur le comportement des produits (les synthèses précédentes sont faites tous types de souches confondus). Rappellons déjà que les souches actuelles sont toutes résistantes à la carbendazime depuis 15-20 ans, et très largement peu ou pas sensibles aux triazoles.

Service Régional de la Protection des Végétaux - 10 rue du séminaire - 94516 RUNGIS cedex
tél : 01-41-73-48-00 fax : 01-41-73-48-48